

## Collectif NPA de Rouen-Mont St-Aignan

### Plus personne ne doute de la dégradation de notre éducation :

Postes supprimés par milliers, nombre d'élèves par classe régulièrement augmenté, budget sans cesse diminué, suppression de la carte scolaire, mise en cause des BEP et des Bac Pro, insertion d'une « instruction civique et morale » (dictée par les impératifs de l'idéologie dominante) dans les maternelles, L.R.U. introduisant la sélection à l'université et la privatisant, mépris accru envers les enseignants, adaptation de la jeunesse aux nouveaux moyens de contrôle biométrique....Autant d'attaques lancées par un gouvernement capitaliste, soucieux d'adapter toujours plus et mieux l'école à ses besoins économiques et idéologiques.

Mais ce n'est pas nouveau, déjà en 68, l'UNEF revendiquait « une réforme de structure de l'Université » et « une réinsertion de l'Université dans la vie sociale et économique ». Autrement dit son adaptation aux besoins du capitalisme moderne.

Face à ces violentes attaques du gouvernement Sarkozy-Fillon, qui s'inscrivent dans un vaste ensemble de contre-réformes (retraites, Sécurité sociale, franchises médicales, chasse aux sans-papiers, remise en cause du droit de grève...), que nous proposent les directions des organisations syndicales ? Elles nous baladent de journées d'action en journées d'action, dispersées, cloisonnées, qui mènent nos mobilisations droit dans le mur. La FIDL (pseudo-syndicat lycéen inféodé au PS) a même décrété la semaine passée dans tous les médias que ce 15 mai serait la dernière manifestation, la fin du mouvement.

Au contraire, pour remporter des victoires décisives contre ce gouvernement, il nous faut absolument faire converger les luttes, nous organiser (en assemblées générales, en comités de grève) pour étendre et consolider notre mobilisation, reconduire la grève, en arriver à une VÉRITABLE GRÈVE GÉNÉRALISÉE À L'ECHELLE DU PAYS.

Nous estimons que seul ce TOUS ENSEMBLE, PARTOUT ET AU MEME MOMENT JUSQU'À LA VICTOIRE est susceptible de faire reculer ce gouvernement. C'est là la seule forme de lutte efficace, contre tous ceux qui veulent la canaliser, la trahir et finalement la détruire.

Face à ces attaques qui touchent tous les travailleurs et les jeunes, nous estimons indispensable d'articuler ces luttes à la remise en cause du système à sa racine. C'est la raison pour laquelle nous voulons construire un PARTI RÉVOLUTIONNAIRE

Le Capitalisme n'a aucun futur à donner pour sa jeunesse, plus aucun rêve. Il souhaite seulement nous intégrer à un vaste marché du travail (comme une simple marchandise). Un marché du travail en pleine crise. Devenir le simple rouage d'une machine agonisante... Si la « crise de l'université » existe depuis 68 et même avant c'est parce que c'est le lieu où l'on construit un esprit critique, c'est un lieu de contre pouvoir. Ou plutôt c'était...

L'école capitaliste, depuis toujours, veut faire de nous des futurs travailleurs et des citoyens dociles. Si je ne réussis pas mes études parce que je n'appartiens pas à un milieu culturellement favorisé, alors je serai ouvrier. Si j'intègre une école de hautes études en économie parce que papa et maman, qu'ils soient cadres, profs ou autres auront pu suivre efficacement ma scolarité, alors je serais cadre. C'est dégueulasse mais on ira toujours dans ce sens tant qu'il y aura besoin de cadres et d'ouvriers- L'homme est au service de l'économie et non le contraire. Dans ce système, tous les aspects de la vie dépendent du profit capitaliste, il serait illusoire de penser que l'éducation puisse échapper à cette logique marchande.

Notre émancipation ne peut se faire dans un système capitaliste. Système dont l'essence même est de transformer toute relation, tout rapport en marchandise. L'éducation, l'apparence, les soins, la sexualité, la sécurité ; la vie même est une marchandise.

L'émancipation n'est pas bonne pour le profit.

Seule une Révolution, un changement intégral peut changer ce triste rapport aux choses, cette réduction vulgaire de la vie à une simple marchandise, dont le seul but est d'être vendu, loué en échange d'un salaire. Au lieu de formuler des revendications qui s'intègrent dans les limites que nous imposent le système, pourquoi ne pas en imaginer un autre, pourquoi ne pas en rêver et se battre pour le réaliser. Au contraire, nous voulons un système qui produirait selon les besoins de tous au lieu de gaspiller l'énergie de 80% de la population mondiale pendant que la bourgeoisie s'envoie en l'air dans des yachts.

Un système dans lequel notre rage et notre envie de liberté ne se réduiraient pas à un dérisoire vote, à une dérisoire manifestation. Ensemble, lycéens, étudiants, travailleurs, chômeurs, humains ; nous avons les moyens de changer la donne.

Ce n'est pas une utopie mais la consécration de toute l'Histoire du mouvement de libération, des travailleurs, des jeunes, des rêveurs, des exploités et des miséreux. L'histoire de la lutte pour la dignité

C'est en s'opposant au capitalisme que nous pouvons et devons construire une nouvelle société, fondée non sur la propriété privée des moyens de production, mais sur leur appropriation collective pour le bien-être, l'épanouissement et l'émancipation de tous. Le nouveau Parti Anticapitaliste est une opportunité à saisir pour s'organiser.

S'organiser pour notre futur.